Corrigé et barème – récits d'aventures, monstres, théâtre, mythes et poésie — niveau ★★★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 6e

Exercice 1 – Enquête — la lumière de Kéros *(4 pts)*

a) Situation initiale : phrase 1 ; élément perturbateur : phrase 2 (« Un soir », la lumière s'éteint) ; péripéties : phrases 3 à 6 (accusation, descente, rencontre de la pieuvre, découverte du Serpent) ; élément de résolution : phrase 7 (Mila reprend la lampe) ; situation finale : phrase 8 (« Depuis cette nuit-là », un nouvel équilibre). (0,5 pt situation initiale et élément perturbateur ; 0,5 pt péripéties ; 0,5 pt résolution et situation finale) (1,33333)

b) D'abord, elle se comporte en opposante (« lui barra d'abord le passage ») ; puis, touchée par le courage de Mila, elle devient auxiliaire (« lui montra un tunnel secret »). Au final, c'est une auxiliaire, car elle aide l'héroïne à atteindre le Serpent. (0,5 pt les deux rôles relevés ; 0,5 pt la conclusion justifiée) (1,33333)

c) Qualité : le courage, car elle « décid[e] de descendre seule » dans la grotte (on accepte aussi l'adresse ou la discrétion : elle remonte « sans un bruit »). Obstacle interne : « le cœur battant » montre sa peur ; elle continue pourtant et vole la lampe au monstre, elle surmonte donc cette peur. (0,5 pt la qualité ; 0,5 pt l'action qui la prouve ; 0,5 pt l'obstacle interne déduit de « le cœur battant ») (1,33333)

Piège — un personnage peut changer de rôle en cours de route : juge l'opposant ou l'auxiliaire sur l'ensemble de ses actions, pas sur sa première apparition.

Exercice 2 – Des mots qui ont une histoire *(4 pts)*

a) « titanesque » signifie immense, qui demande une force hors du commun. Le mot vient des Titans, chez Hésiode les enfants de Gaïa (la Terre) et d'Ouranos (le Ciel), des géants d'une puissance extraordinaire. (0,5 pt le sens ; 0,5 pt l'origine) (1)

b) Une rentrée « chaotique » est désordonnée, confuse. Le mot vient de « chaos » : chez Ovide, c'est la masse informe où tout est mélangé, avant qu'un dieu ne sépare les éléments et mette de l'ordre. (0,5 pt le sens ; 0,5 pt le lien avec le chaos) (1)

c) « feindre » : il signifie « faire semblant » et se construit avec une chose (« feindre la peur », « feindre de dormir ») ; les trois autres signifient tromper quelqu'un et se construisent avec une personne (« duper un ami »). (0,5 pt le verbe ; 0,5 pt la justification) (1)

d) Une seule : les Sirènes, mi-femmes, mi-oiseaux, mêlent deux natures. Polyphème est un géant difforme à un seul œil, mais d'une seule nature ; la créature de Frankenstein est faite de morceaux de corps humains, donc d'une seule nature ; Arachné est entièrement changée en araignée, ce n'est pas un mélange. (0,5 pt la bonne réponse ; 0,5 pt les trois exclusions justifiées) (1)

Erreur fréquente — être monstrueux ne suffit pas pour être hybride : il faut un mélange de deux natures dans un même corps, pas seulement un corps difforme ou assemblé.

Exercice 3 – Qui a raison ? *(4 pts)*

a) La / si / rè / ne / chan / tait // u / ne / plain / t(e) in / fi / nie = 12 syllabes : c'est un alexandrin. Léa a compté le « e » de « plainte », qui s'élide devant la voyelle de « infinie ». (0,5 pt le bon comptage ; 0,5 pt l'explication de l'élision) (1)

b) Le vers sans le mot compte Le / pi / ra + guet / tait / l'ho / ri / zon = 8 syllabes, plus le « e » de « pirate » s'il est suivi d'une consonne. « âgé » (t(e) â / gé : 2) et « assis » (t(e) as / sis : 2) donnent 10 ; « las » (te / las : 2) donne 10. « borgne » (te / bor / gne : 3) et « épuisé » (t(e) é / pui / sé : 3) donnent 11 ; « fatigué » (te / fa / ti / gué : 4) donne 12. Solutions : âgé, las, assis. (0,5 pt par solution trouvée ; on retire 0,5 pt par mot faux ajouté) (1)

c) Juste : le Cyclope (comparé) est bien rapproché d'une montagne (comparant) pour montrer sa taille. Faux : il n'y a aucun outil de comparaison (comme, tel, pareil à). C'est donc une métaphore. (0,5 pt ce qui est juste et faux ; 0,5 pt « métaphore ») (1)

d) Le son [s] est répété (Sirènes, sur, soupirent, sans, cesse) : c'est une allitération, qui imite un murmure doux et attirant. (0,5 pt le son et la figure) (1)

Méthode — dans une question « trouve toutes les solutions », teste chaque mot de la liste un par un et écris ton calcul : c'est la seule façon de n'en oublier aucun et de ne pas en ajouter un faux.

Exercice 4 – Problème — le pèlerin et le fromage *(4 pts)*

a) La réplique de Corbin est un monologue : la didascalie « est seul » montre qu'il parle sans aucun autre personnage en scène. Celle de Renardeau est un aparté : Corbin est présent, mais la didascalie « à part » indique qu'il ne l'entend pas ; « (Haut.) » marque le retour au dialogue. (0,5 pt monologue ; 0,5 pt aparté ; 0,5 pt la différence appuyée sur les didascalies) (1,33333)

b) Le Roman de Renart : le rusé s'appelle Renardeau (un renard) et la victime Corbin (un corbeau, comme Tiécelin), et la ruse sert à voler un fromage, comme dans l'épisode de Renart et Tiécelin. (0,5 pt l'œuvre ; 0,5 pt les deux indices) (1,33333)

c) C'est un mensonge : Renardeau envoie Corbin vers le bois chercher un animal pour pouvoir garder le fromage. C'est aussi une vérité : le voleur est bien « un renard », Renardeau lui-même, rusé comme l'animal. Corbin n'entend que le mensonge ; le public comprend les deux sens, c'est la double énonciation. (0,5 pt le mensonge ; 0,5 pt la vérité ; 0,5 pt le public et la double énonciation) (1,33333)

Astuce — monologue ou aparté ? Regarde qui est sur scène : seul, c'est un monologue ; entouré mais « à part », c'est un aparté.

Exercice 5 – Réécrire d'un genre à l'autre *(4 pts)*

a) Exemple : « POLYPHÈME, d'une voix tonnante. — Étranger, dis-moi ton nom ! / ULYSSE, s'inclinant. — On m'appelle Personne. (À part.) Quand il appellera à l'aide, nul ne viendra. » On attend : noms en majuscules suivis d'un tiret, passage au discours direct, au moins deux didascalies, et un aparté qui exprime la pensée cachée d'Ulysse. (0,5 pt la présentation ; 0,5 pt le passage au discours direct ; 0,5 pt les didascalies ; 0,5 pt l'aparté qui révèle la ruse) (2)

b) Exemple : « Le / ciel / pleu / rait, / tris / t(e) et / chas / sé : (8) // Pan / gu, / le / gé / ant, / l'a / pous / sé. (8) » Chaque vers compte 8 syllabes (élision de « triste » devant « et », « géant » en deux syllabes), « chassé » rime avec « poussé », et « le ciel pleurait » est une personnification. (1 pt deux vers de 8 syllabes, 0,5 pt par vers ; 0,5 pt la rime ; 0,5 pt la personnification et le lien avec le mythe de Pangu) (2)

Méthode — passer du récit au théâtre, c'est transformer le discours indirect en répliques et les pensées du narrateur en aparté ou en didascalies.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).